

Lâ??ONU avait prÃ©dit que Gaza serait invivable dâ??ici 2020. Elle avait raison.

Description

Par Tania Hary | 31 dÃ©cembre 2019



Vue dâ??une maison dÃ©truite aprÃ©s des frappes aÃ©riennes israÃ©liennes qui ciblaient un site voisin du Hamas , lundi 26 mars 2019 Ã Gaza ville. (Abed Rahim Khatib / Flash90)

Tandis que, dans le monde entier, les gens qui font la fÃªte prennent des rÃ©solutions de nouvelle annÃ©e pour 2020, dans la Bande de Gaza, une autre sorte dâ??Ã©valuation a lieu alors que les Palestiniens essaient de dÃ©terminer si, ou comment, ils pourront survivre ces 10 prochaines annÃ©es. En 2012, les Nations Unies ont publiÃ© un rapport dont le titre posait une question discordante : Â« Gaza en 2020 : Un Endroit Viable ? Â». Le rapport conjecturait que, sans un changement fondamental et un effort collectif, la bande deviendrait Â« invivable Â» en huit ans seulement.

Le rapport a Ã©tÃ© Ã©mis Ã peine quelques mois avant la deuxiÃªme des trois opÃ©rations militaires israÃ©liennes qui seraient lancÃ©es sur Gaza sur une pÃ©riode de six ans. A la suite de la troisiÃªme opÃ©ration, Bordure Protectrice, en 2014, avec son Ã©norme mortalitÃ© humaine et ses vastes dÃ©gÃ¢ts dans les infrastructures civiles, les responsables de lâ??ONU avaient alors averti que la bande serait devenue rÃ©ellement invivable dâ??ici 2018. Les prÃ©dictions du rapport sur Gaza 2020 nâ??avaient pas pris en compte des opÃ©rations militaires dâ??une telle amplitude.

NÃ©anmoins, Ã la veille de 2020, les gens se demandent ce quâ??il est advenu des prÃ©dictions de lâ??ONU â?? comme si, au douziÃªme coup de minuit, le spectre de la non viabilitÃ© pouvait ou non Ãªtre avÃ©rÃ©. Pourtant, au dire de tous, et dâ??aprÃ©s les indicateurs choisis par lâ??ONU, la vie Ã Gaza est manifestement pire maintenant quâ??elle nâ??Ã©tait en 2012. Par exemple, le taux de chÃ¢mage est passÃ© de 29 % lorsque le rapport a Ã©tÃ© rÃ©digÃ© Ã 45 % aujourdâ??hui, avec un taux de plus 60 % chez les jeunes Palestiniens.

Et trÃ¢s dÃ©courageant, la capacitÃ© de production Ã©lectrique de la bande est restÃ©e inchangÃ©e au cours des huit derniÃªres annÃ©es, malgrÃ© la demande accrue due Ã la croissance de la population de 1.6 million Ã presque 2 millions. La fourniture dâ??Ã©lectricitÃ© sâ??est mÃªme dÃ©gradÃ©e Ã tant donnÃ© que les lignes Ã©gyptiennes ont Ã©tÃ© mises hors service depuis le dÃ©but de 2018. Le courant nâ??est disponible quâ??Ã peine la moitiÃ© de la journÃ©e â?? une amÃ©lioration sur certaines pÃ©riodes, mais nulle part proche du raisonnable pour 2020. Lâ??eau des nappes phrÃ©atiques est devenue non potable Ã 96 %, comme prÃ©dit. Les familles dÃ©pensent leurs prÃ©cieux revenus dans lâ??achat dâ??eau potable, qui nâ??est pas toujours sÃ»re ; et comme beaucoup de familles ne peuvent se permettre dâ??acheter de lâ??eau, les maladies dâ??origine

hydrique sont très répandues, surtout parmi les enfants.



Des Palestiniens de Gaza regardent les restes de lâ  immeuble Yaziji    Gaza ville, après les frappes aériennes de lâ  arm  e de lâ  air isra  lienne, le 13 novembre 2018. Le Yaziji était un bâtiment    la fois résidentiel et commercial et abritait environ 40 familles. (Mohammad Zaanoun/Activestills.org)

Par son contrôle sur la circulation, Israël a joué un rôle central et intentionnel dans ce déclin. On raconte aux citoyens isra  liens que c   est    entièrement de la faute du Hamas   , ce qui peut les aider    mieux dormir la nuit, mais ne reflète pas la réalité de lâ  histoire. Gaza a été progressivement coupée et isolée par Israël depuis des décennies et, en 2007, lorsque le Hamas a pris le pouvoir dans la bande, Israël a tout simplement hermétiquement fermé le territoire.

Les responsables isra  liens ont calculé    tout    fait littéralement    qu  appliquer une pression les aideraient    atteindre leurs objectifs    Gaza. Dans ce but, Israël a limité lâ  entr  e de nourriture et, pendant les 12 dernières années, a ciblé les secteurs de lâ    conomie avec des politiques telles que des limites arbitraires de zone de p   che et d   acc  s aux terres agricoles, d   entr  e de matériel de fabrication et de commercialisation et d   exportation de marchandises. Quelques opérations militaires plus tard cependant, certains responsables isra  liens ont reconnu que leur    calcul    était inadapté. Surtout après Bordure Protectrice, ils ont été nombreux    remarquer que la détérioration de la situation humanitaire sur le terrain était en réalité de la responsabilité d   Isra  l.

Le chef du renseignement militaire a m   me invoqué début 2016 le rapport de lâ  ONU sur Gaza 2020 dans une audience de la Commission de la Knesset, disant aux membres de la Knesset qu   une activité économique était nécessaire pour barrer la route    la prédiction de lâ  ONU comme quoi la bande deviendrait invivable d   ici 2020. Il a dit de lâ  activit   économique que c     tait    le facteur restrictif le plus important    et a dit que, sans une amélioration des conditions sur le terrain, Israël serait le premier    en subir le contre-coup. Ce genre de logique s   est généralisé parmi les responsables isra  liens, du ministère de la défense au premier ministre lui-m   me, alors m   me que ces individus avaient activement supervisé les politiques destinées    faire exactement le contraire.

Cette logique a abouti    de maigres changements politiques. En 2012, la limite de p   che n     tait qu     trois miles nautiques du rivage, puis s   est élevée    six miles en 2015, puis    15 miles aujourd   hui    certains endroits. A la différence de 2012, o    aucune marchandise n     tait autorisée    sortir de Gaza pour être vendue sur ses marchés traditionnels en Cisjordanie et en Israël, un certain nombre de marchandises peuvent aller en Cisjordanie et quelques produits peuvent également être vendus en Israël. En 2012, une moyenne de simplement 22 camions de marchandises sortait de Gaza, tandis qu   en 2019, c     tait plus de dix fois ce montant, ou 240 cargaisons par mois. En 2012, les matériaux de construction n     taient autorisés    entrer que pour les organisations internationales, tandis qu   aujourd   hui, ces matériaux peuvent entrer pour le secteur privé selon le dispositif de reconstruction de Gaza.



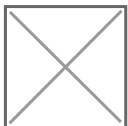
Des Palestiniens attendent au passage de Rafah Ã la frontiÃ`re avec lâ??Egypte, au sud de la Bande de Gaza, aprÃ`s son ouverture pour deux jours par les autoritÃ©s Ãgyptiennes le 11 mai 2016. (Abed Rahim Khatib / Flash90)

Cependant, tandis que ces micro changements apportaient quelque soulagement aux Palestiniens de Gaza, ils nâ??ont pas inversÃ© la macro dÃ©tÃ©rioration de la bande. PlutÃ´t que dâ??essayer de transformer la situation, IsraÃ«l et dâ??autres acteurs rÃ©gionaux recherchent simplement un nouveau calcul pour obtenir Â« le calme Â» en donnant Ã Gaza plus de chances de survivre.

ConformÃ©ment Ã cet objectif, lâ??Egypte a commencÃ© Ã ouvrir rÃ©guliÃ`rement en 2018 le passage de Rafah avec Gaza, aprÃ`s lâ??avoir gardÃ© le plus souvent fermÃ© pendant cinq ans. Le Qatar a lui aussi progressÃ© en fournissant un soutien financier massif en 2018 et 2019, payant le carburant nÃ©cessaire Ã la production dâ??Ã©lectricitÃ© de la seule centrale Ã©lectrique de la bande, soutenant des projets de construction et faisant des versements en espÃ`ces aux familles pauvres. Dâ??autres donateurs â?? pays europÃ©ens, Etats du Golfe et autres â?? ont poursuivi de substantiels financements Ã lâ??UNRWA et aux dizaines dâ??autres organisations internationales et locales, fournissant une aide essentielle et comblant les lacunes causÃ©es par les coupures de financement des Etats Unis.

Est-ce cela lâ??effort massif que lâ??ONU estimait nÃ©cessaire pour changer de cap et rendre Gaza viable ? Loin de lÃ . CÃª??est le simple minimum requis pour garder la tÃªte des gens juste au-dessus de lâ??eau, en lâ??absence de vÃ©ritable dÃ©veloppement Ã©conomique, de projets pour une croissance future, ou dâ??un engagement envers les droits de lâ??Homme.

Les changements de la politique israÃ©lienne, lâ??augmentation des cargaisons et le financement de lâ??aide sont tous lÃ pour garder les choses dans un Ã©tat juste suffisant pour ne pas permettre une Ã©norme flambÃ©e de maladies et pour calmer un soulÃ`vement potentiel de gens assoiffÃ©s dâ??eau. Personne ne devrait cependant pousser un soupir de soulagement, puisque le Â« calme Â» ne peut effacer la faim ressentie par des milliers de familles palestiniennes qui souffrent dâ??insÃ©curitÃ© alimentaire. Et cela ne masque pas le dÃ©sespoir des jeunes gens qui fuient la bande Ã la recherche dâ??une vie meilleure.



Des manifestants palestiniens se heurtent le 20 dÃ©cembre 2019 aux forces de sÃ©curitÃ© israÃ©liennes pendant une manifestation le long de la frontiÃ`re avec IsraÃ«l dans la partie orientale de la Bande de Gaza. (Fadi Fahd / Flash90)

Câ??est une illusion de croire que cette situation est gÃ©rable. Personne ne devrait dormir profondÃ©ment la nuit tant quâ??il nâ??y a pas un changement dâ??approche significatif oÃ¹ les civils ne sont pas tenus en otage des actions de leur gouvernement de facto et ne servent pas Ã alimenter les campagnes Ã©lectorales de politiciens israÃ©liens dÃ©faillants. Il y a eu des efforts substantiels de la part de la communautÃ© internationale et mÃªme quelques changements de politique de la part

dâ??IsraË«l, mais il nâ??y a jamais eu de dËcision fondamentale de la part dâ??IsraË«l pour vËritablement permettre ã la population de vivre ã Gaza, plutÃ´t que juste y survivre.

Les Ãtres humains ne sont pas des machines et une grande partie des indicateurs qui rendent la vie digne dâ??Ãtre vËcue ne peuvent Ãtre trouvÃs dans un rapport de lâ??ONU. Oui, les gens ont besoin dâ??eau, dâ??ÃlectricitÃ, de travail, de soins de santÃ pour sâ??en sortir â?? mais quâ??en est-il de ce qui est plus difficile ã mesurer ? Le besoin de libertÃ, la possibilitÃ de faire des projets pour sa vie, de se sentir plein dâ??espoir pour lâ??avenir de ses enfants, et de se sentir en sËcuritÃ chez soi ?

En ce sens, le rapport sur Gaza 2020 et les responsables israËliens qui ont essayÃ de suivre ses prescriptions sont restÃs loin du but. Mais les responsables de lâ??ONU qui ont averti que Gaza deviendrait invivable dâ??ici 2018 avaient vu juste. En 2018, les vannes du dËsespoir ont ÃtÃ grande ouvertes ã Gaza alors que les gens rÃalisaient que le projet consistait ã maintenir leur isolement sans aucune perspective de rÃsolution du conflit. Par leurs manifestations dans la Grande Marche du Retour, les jeunes Palestiniens de Gaza, la trÃs grande majoritÃ de la population, ont montrÃ au monde quâ??ils nâ??avaient pas seulement besoin de nourriture et dâ??eau pour survivre. Ils ont besoin de libertÃ, de dignitÃ et dâ??espoir.

Tania Hary est la directrice gËnËrale de Gisha, ONG israËlienne crÃÃe en 2005, dont le but est de protÃger la libertÃ de circulation des Palestiniens, et spÃcialement des rÃsidents de Gaza.

Traduction : J. Ch. pour lâ??Agence MÃdia Palestine

Source : +972 Magazine

date crÃÃe
2020/01/05